

Dorst Tankred

Oberlind bei Sonneberg, Thuringe, 1925 - Berlin, 2017

Auteur dramatique allemand.

Dorst voit dans le théâtre le « lieu absolu » des conflits humains. De ses premières pièces pour marionnettes aux grandes revues historiques comme *Toller*, il s'est imposé, par la rigueur de son esthétique, comme le représentant d'un style aussi riche qu'insolite. Il a obtenu le prix Kleist en 1990. Fils d'industriel, engagé dans la Wehrmacht à dix-sept ans, il reste prisonnier jusqu'en 1947 dans des camps britanniques et américains. Après des études de théâtre, de germanistique et d'histoire de l'art, il travaille dans l'édition avant d'écrire des [pantomimes](#) (inspirées de la [commedia dell'arte](#) mais aussi de [Giraudoux](#), [Brecht](#) et [Dürrenmatt](#)), pour le théâtre de marionnettes de Munich. À travers des farces de clowns, des paraboles, il représente le grotesque des passions humaines : *Société en automne* (*Gesellschaft im Herbst*, 1959), *Liberté pour Clemens* (*Freiheit für Clemens*), *le Tournant* (*Die Kurve*, 1960). Il réalisera aussi des adaptations des contes romantiques : *Yolimba ou les Frontières de la magie* (*Yolimba oder die Grenzen der Magie*, 1964), d'œuvres médiévales françaises ou classiques : *la Maure* (*Die Mohrin*, d'après Aucassin et Nicolette), *le Neveu de Rameau* de [Diderot](#) (1963).

Sa pièce *la Grande imprécation devant les murs de la ville* (*Grosse Schmährede an der Stadtmauere*, 1961), conçue comme une parabole brechtienne, inspirée du théâtre d'ombres chinoises, dénonce à travers l'histoire d'une femme qui réclame son mari, enrôlé dans les armées de l'empereur, le tragique de l'individu confronté à un ordre inhumain et annonce *Toller* (1968), véritable clé de voûte de son œuvre. Autour du poète expressionniste pacifiste [Toller](#), qui prit la tête de la République des conseils de Bavière, après l'assassinat de Kurt Eisner, Dorst cristallise les moments les plus dramatiques de la révolution de 1919, mêlant intimement la complexité du personnage, sa foi dans l'utopie, aux événements qui conduisirent à son arrestation et à son emprisonnement. S'écartant du théâtre documentaire de [Kipphardt](#) et [Piscator](#), il s'interroge moins sur le contexte historique que sur l'attitude d'un homme prêt à mourir pour son rêve. Dorst utilisera encore ce style de revue dans le spectacle de 1972, inspiré du roman de Hans Fallada, *Kleiner Mann – was nun ?* (*Petit Homme – quoi maintenant ?*), évocation de la crise économique des années qui précèdent la venue de Hitler au pouvoir, et dans *Goncourt ou l'Abolition de la mort* (*Goncourt oder die Abschaffung des Todes*, 1977), portrait saisissant de la Commune de Paris.

Prolongeant cette confrontation des destins individuels et de l'Histoire, *Temps de glace* (*Eiszeit*, 1973) met en scène la vie de Knut Hamsun, écrivain norvégien sympathisant nazi. Parallèlement, Dorst travaillera à une fresque sociale, à partir du destin d'une famille allemande, des années vingt jusqu'en 1960 : *Sur le Chimborazo* (*Auf dem Chimborazo*, 1974), *Dorothea Merz* (1976), *la Mère de Klara* (*Klaras Mutter*, 1978), *Heinrich ou les Douleurs de l'imagination* (*Heinrich oder die Schmerzen der Phantasie*, 1985). Sans cesser de s'intéresser à la magie des contes de fées : *Merlin ou le pays désert* (*Merlin oder das wüste Land*, 1980, m. en sc. [Lavelli](#), 2005), il continuera à décrire l'effondrement des rêves et des illusions, à travers des personnages célèbres ou insignifiants. *Le Jardin interdit* (*Der Verbotene Garten*, 1983) évoque le vieux poète [D'Annunzio](#) cherchant à sauver son propre mythe. *Moi, Feuerbach* (*Ich, Feuerbach*, 1986, m. en sc. St. Meldegg, 1989, avec [Hirsch](#) dans le rôle-titre) est « l'homme-zéro », qui a oublié jusqu'à son nom. « Ses pièces ont toutes un rapport direct au présent, de Toller à Hamsun, du [Lehrstück](#) au mythe et à l'explosion postmoderne. Trente ans durant, Dorst a réagi, par ses pièces de théâtre, à toutes les grandes mutations » (Georg Hensel).

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- La Grande imprécation devant les murs de la ville , Tankred Dorst ; texte français, Gaston Jung, Paris : l'Arche, 1990
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb350866135>
- Werkbuch über Tankred Dorst , herausgegeben von Horst Laube, Frankfurt am Main : Suhrkamp, 1974
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb35220207s>
- Moi, Feuerbach , Tankred Dorst ; collab. Ursula Ehlertexte français Bernard Lortholary, Paris : l'Arche, 1989
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb350439003>

Rédacteur(s)

[J.-M. PALMIER](#)

Édition Bordas 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Espace germanique](#)

Zone(s) géographique(s) : Allemagne

Période(s) : 20ème siècle 21ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Toller Giraudoux (J.) Brecht (B.)
Dürrenmatt (F.) Diderot (D.) Gesellschaft im Herbst Freiheit für Clemens Kurve (die) Yolimba
ou les Frontières de la magie Mohrin (die) Neveu de Rameau (le) Toller (E.) Kipphardt (H.)
Piscator (E.) Fallada (H.) Grosse Schmährede an der Stadtmauere Kleiner Mann - was nun ?
Goncourt oder die Abschaffung des Todes D'Annunzio (G.) Hirsch (R.) Hamsun (K.) Lavelli (J.)
Meldegg (S.) Eiszeit Auf dem Chimborazo Dorothea Merz Klaras Mutter Heinrich oder die
Schmerzen der Phantasie Merlin oder das wüste Land Verbotene Garten (der) Ich, Feuerbach

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-dorst-tankred>